



Coup de cœur

De Kénitra à Séville

Peintres en stock

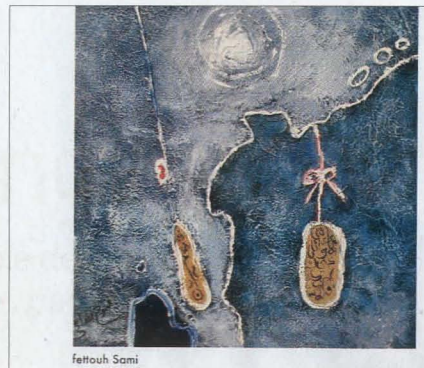
➤ **A l'initiative de la Fondation Sidi M'Chich El Alami de Kénitra, près d'une vingtaine de peintres exposent au siège de la Fondation El Ateneo à Séville.**

Il s'en sont pas encore à vendre leur oreille pour se sustenter mais la peinture est loin de faire le bonheur matériel de ces jeunes peintres. Et pourtant, ces artistes ne manquent pas de talent, comme l'atteste le succès de l'exposition au siège de la Fondation El Ateneo à Séville. Ahmed Derkaoui, Abdennebi El Hannati, Mohamed El Qoch, Sami Ftouh, Mounir Hajouj, Mohamed El Mahdi Haydar, El Mehdi Ichar, Meriem Kettani... quatorze illustres inconnus, pris en charge par la Fondation Sidi M'Chich El Alami, ont fait le déplacement à Séville pour un séjour au programme chargé. « Dans chaque région du pays, de jeunes talents attendent leur consécration dans la littérature, la chanson, le théâtre... malheureusement, pour des raisons d'exclusion et souvent de moyens matériels et financiers, cette consécration ne viendra jamais. Nous avons pensé qu'il était impératif de donner aux artistes peintres de Kénitra la chance de leur

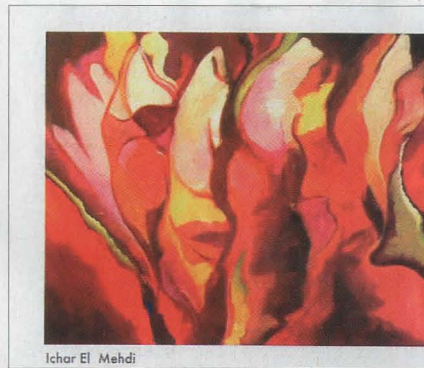
vie et d'aider celle ou celui qui sera l'artiste de demain », explique Mustapha M'Chich El Alami, le président de la Fondation. Cette exposition de peinture contemporaine rassemble des toiles qui marient des éléments surréalistes et abstraits, de la calligraphie arabe et des figures géométriques traversées de faisceaux de couleur d'une grande luminosité.

Témoignage d'un vécu
« Ouverture et authenticité ». Les termes ont été tellement galvaudés par une certaine idéologie dominante sur le plan culturel, presque partout dans le monde arabe, qu'il reste difficile de qualifier une peinture qui tente d'allier l'art ancestral de la calligraphie et la peinture abstraite contemporaine. C'est pourtant ce qui caractérise le mieux ces œuvres. Pour la plupart des artistes, ces peintures témoignent d'un vécu. Car n'oublions pas que le but premier de cette exposition est de jeter la lumière sur les valeurs culturelles de Kénitra. Une

« Il était impératif pour nous d'aider celle ou celui qui sera l'artiste de demain. »
M. M'Chich El Alami



Fetouh Sami



Ichar El Mehdi

occasion en or offerte aux artistes de la ville pour exposer leur travail au public espagnol, et de promouvoir le Gharb, une région oubliée par les politiques depuis la fermeture du port fluvial qui symbolisait l'âge d'or de la ville. Pour mener à bien l'opération, la fondation s'est appuyée sur l'entregent du célèbre peintre Ahmed Ben Yessef, qui milite pour établir des passerelles entre les deux cultures arabe et espagnole : « Il est important de prendre comme relais la culture et l'art car ils constituent le plus court chemin pour une meilleure connaissance mutuelle. La peinture est un art universel et transcendant, ayant même précédé le verbe. »

Coopération culturelle
Avant de rentrer au bercail, le président de la Fondation Sidi M'chich El Alami a ajouté à son tableau de chasse une médaille de la Fondation El Ateneo, une distinction décernée en reconnaissance des actions de promotion des relations culturelles entre l'Andalousie et la région du Gharb. Et en vue de booster la coopération culturelle entre les villes de Kénitra et de Séville, une convention de partenariat et de coopération sera d'ailleurs signée entre les deux fondations.

Abdellatif El Azizi